

Présentation au Séminaire « Nouveaux collectifs de coproduction de corpus numériques : communs de la connaissance, communautés épistémiques et au-delà »

7 mars 2016, Le CNAM, Paris

Lisa Chupin

Mettre en visibilité les recherches des collectifs de documentarisation des herbiers numérisés pour fédérer la reconstitution des réseaux documentaires des collections.

Dans la perspective ouverte par l'étude de la recherche et de la numérisation des spécimens types de collections d'herbier de Montpellier ouverte par Serge Proulx, Lorna Heaton et Florence Millerand, nous nous attacherons à dégager les phénomènes d' « invisibilité » et de « mise en visibilité » à l'œuvre dans la constitution des corpus d'herbiers numérisés, au niveau des pratiques informationnelles des acteurs qui s'y investissent, dans le cadre de recherches personnelles ou d'un projet institutionnel de valorisation des collections. Nos observations de l'informatisation des collections d'herbier sont centrées sur les modalités et les outils de recherche d'information nécessaires à ces opérations (recherche dans différentes bases de données bibliographiques, nomenclurales et dans les collections déjà numérisées). Nous montrons qu'à travers ces opérations se dessine un réseau documentaire émergent et en partie invisible, au sens où les nouvelles données sont produites à partir de la consultation des ressources déjà mises en ligne, sans que les techniciens de différentes institutions n'échangent directement entre eux, au delà de la coopération interne à un service, ou de l'échange de commentaires sur quelques collections en ligne qui proposent ces fonctions. Notre enquête concernant les besoins et les pratiques émergentes des acteurs intervenant dans l'informatisation des collections montre que la « mise en visibilité » des réseaux de botanistes à l'origine des collections gagnerait en efficacité si elle s'accompagnait de celle des recherches de ceux qui s'y investissent.

C'est paradoxalement dans les plateformes ouvertes à la contribution des internautes que les traces des recherches d'informations nécessaires à documenter les images des spécimens sont les plus visibles. Elles permettent de d'étudier le rapprochement du collectif des "Herbonautes" avec celui des professionnels, de comparer leurs pratiques, et de montrer l'intégration de ce collectif d'internautes contributeurs et de ses recherches dans les échanges médiatisés par les collections en ligne à l'origine de l'enrichissement du réseau documentaire numérique. Les outils de mise en visibilité et d'organisation des traces des recherches d'information existante participent à fédérer le collectif et son activité de reconstitution des réseaux botaniques à l'origine des collections.